

Histoire de la royauté

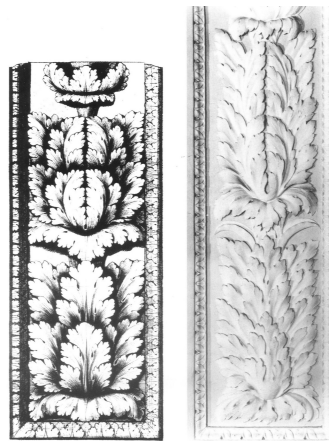
Louis XVI (1754) sera guillotiné le 21 janvier 1793 à Paris sur la place de la Révolution à Paris. Il était le roi de France et de Navarre (1774-1789) puis roi des Français. Marié en 1770 à **Marie-Antoinette d'Autriche**, il monte sur le trône en 1774. Il est le dernier roi de l'Ancien régime mais il ne fut pas le dernier roi à gouverner la France (il y en aura d'autres époque Restauration 1814-1830 et la Monarchie de Juillet 1830-1848).

Contexte historique

Louis XVI est principalement connu pour son rôle dans la Révolution française. Celle-ci commence en 1789 après la convocation des états généraux pour refinancer l'État. Les députés du Tiers, qui revendiquent le soutien du peuple, se proclament « Assemblée nationale » et mettent de facto **un terme à la monarchie absolue de droit divin**. Devenu roi constitutionnel, Louis XVI nomme et gouverne avec plusieurs ministères. Dans un premier temps, Louis XVI doit quitter le château de Versailles, puis la famille royale quitte tente de fuir et se voit arrêtée à Varennes. Il contribue activement au déclenchement d'une guerre entre les monarchies absolues et les révolutionnaires, en avril 1792.

Retour à l'antique

Le mobilier Louis XV est en opposition au style Louis XVI : il rejette les formes rocailles et revient à la rigueur de formes géométriques inspirées, entre autres, par la découverte de vestiges de l'antiquité à **Herculanum et Pompéi**. Le règne de Louis XVI est marqué, dans le domaine du goût par un **retour à la grande tradition classique**. La ligne droite revient en force. Très raffiné le style est également appelé « Marie-Antoinette » en raison de l'autorité exercée par cette-dernière sur les arts décoratifs. En architecture civile et religieuse, retour à l'emploi des ordres antiques interprétés : Petit Trianon à Versailles (réalisé sous Louis XV par **Gabriel** mais dans un style « néo-classique », le Panthéon ci-contre (**Soufflot et Rondelet**), l'Odéon à Paris...



Frise de culot d'acanthé exécutée par Guibert au Petit Trianon

Croquis du XVIII siècle, frise de feuilles d'acanthé en culots, relevé sur l'arc de Titus à Rome.

Décor et ornements

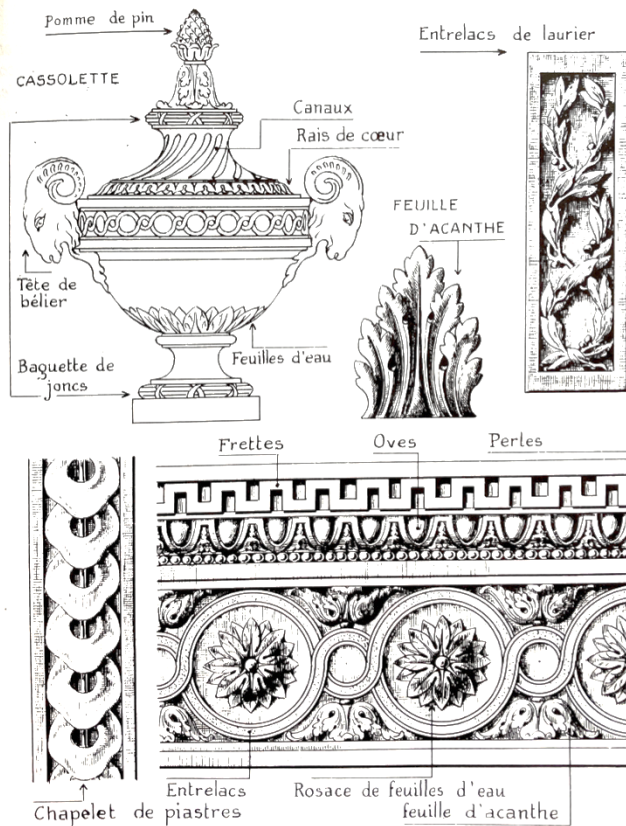
Le style Louis XVI se manifeste par une légèreté dans la décoration. Les ornements d'ornementation sont aussi minimalistes. Les ornements sont de forme symétrique.

Les ornements font référence à l'antiquité : perles, oves, postes, entrelacs, rais de cœur, rubans, rosaces, denticules, grecques, frettes, canaux, cannelures, feuilles de laurier ou d'acanthé aux contours réguliers.

Ornements floraux variés employés en guirlandes et rinceaux, éléments empruntés à la vie champêtre (paniers osier, torches enflammées) ou à l'art du tapissier (noeud de ruban, cordelettes, draperies, franges, festons).

Le style Louis XVI crée : le chapelet de piastres, la cassolette, le médaillon ovale.

L'empreinte à la faune : l'aigle, le dauphin, la tête de bélier, le sphinx grec.



Le mobilier

La structure du meuble revient aux **formes géométriques rigides et architecturales** : la ligne droite, les arêtes vives, les surfaces planes inspirées par la copie de l'Art Antique sont cependant adoucies par l'habileté de l'ébéniste. La rigidité est assouplie par l'emploi des **angles en pan coupé** et des **ressauts**, des angles arrondis convexes et concaves. Sobriété, justesse des proportions, équilibre des masses caractérisent le meuble Louis XVI.

La marqueterie

La marqueterie Les formes se redressent et marqueterie devient de plus en plus géométriques.

La **marqueterie**, soit à dessins géométriques, soit à dessins floraux, atteint un degré de perfections très remarquables. La marqueterie en mosaïque consiste à juxtaposer de motifs géométriques en placage découpé, formant jeu de fond (*carrés en damiers parallèles et diagonaux, cubes superposés, compartiments en étoiles*). Elle conserve le *bois de rose, de violette, de satiné, l'amarante, le buis, le sycomore teint*.

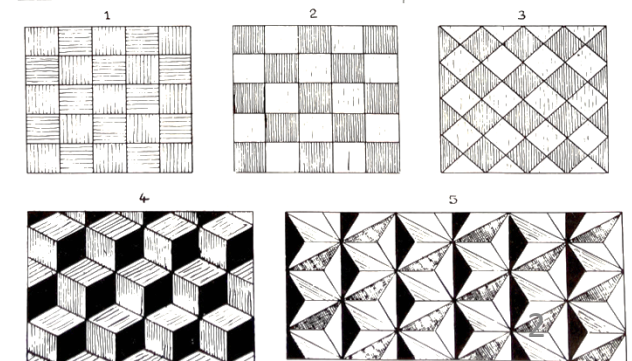
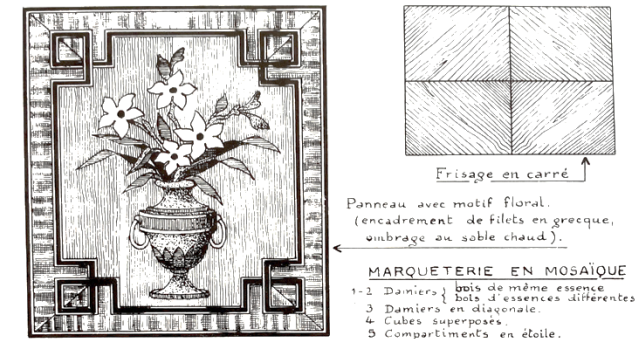
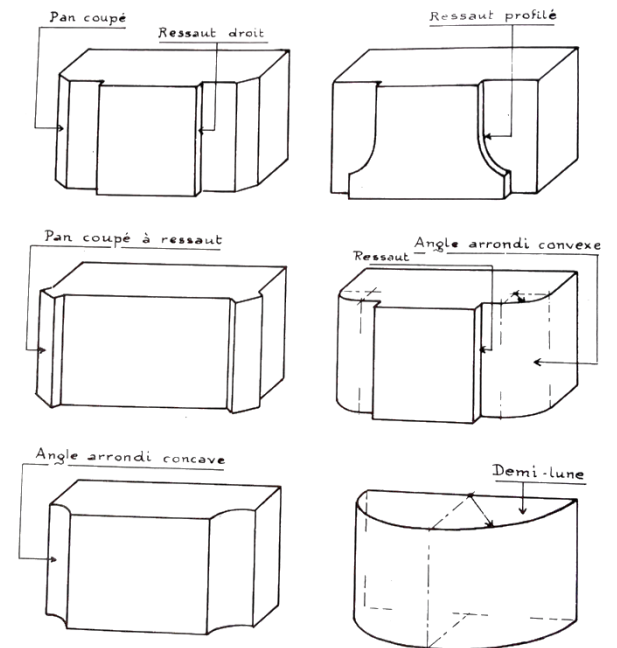
L'évolution des décors de marqueterie permet de suivre la mode paysages, scènes champêtres, objets quotidiens, événements historiques (envol des premiers ballons en 1785).

Les matériaux

Le **chêne** est utilisé pour les mobiliers de bois massifs. Le **noyer**, le **frêne**, le **hêtre** (naturel, peint ou doré), pour les sièges et les meubles courants. L'**acajou**, cependant, est de plus en plus fréquemment employé :

- soit en panneaux plaqués où l'effet est tiré de la beauté des veines du bois, on distingue des *acajous moiré, moucheté, chenillé, ronceux...*
- soit en massif pour les bois de sièges

La **Laque d'Extrême-Orient** et les **verniss français** continuent à être utilisés, comme sous Louis XVI, le goût de l'Orient perdure. Des touches de couleurs vives peuvent être apportées par des **plaques de porcelaines**. Les **métaux** font leur apparition dans la fabrication du meuble : forgé et doré pour le piétement de sorte de trépieds dits « Athéniennes », le **cuivre** ou le **laiton** utilisés, soit en **baguettes**, soit pour constituer **des galeries ajourées** qui couronnent le sommet des meubles ou entourent le plateau des tables. Les bronzes dorés sont d'une facture très soignée.



Histoire des styles

LOUIS XVI

1774-1790

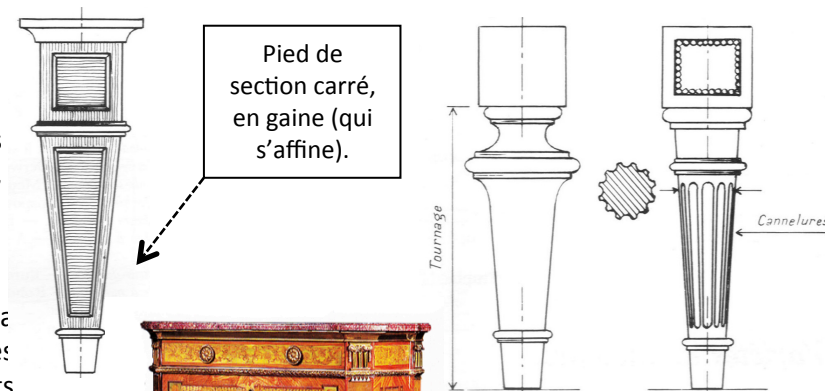
Le mobilier

Le piétement

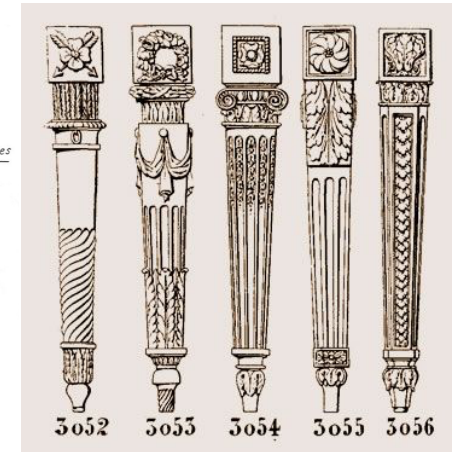
Les pieds galbés subsistent encore dans la première période, mais sont remplacés par les pieds en gaine, de sections carré ou ronde, unis ou à cannelures reprenant les éléments du style antique.

Variété de meubles :

Les secrétaires : le secrétaire Louis XV par B. Riesenburgh prend de la hauteur 1m50 et devient secrétaire en armoire. Les pieds galbés Louis XV disparaissent pour suivre la ligne droite des montants latéraux (parfois forme de colonnes cannelées et chapiteaux bagués), également pieds en fuseau tourné ou toupie.. Plusieurs formes de secrétaires : en commode (corps inférieur comporte 3 tiroirs masqués ou accessibles).



Pieds tournés en gaine avec cannelures.



secrétaires à guillottes
(abattant surmonté d'une armoire portes pleines, grillagées ou vitrées)



⑦ Secrétaire à plaques de porcelaine de Sèvres. Estampille Martin Carlin.

La commode : la plus courante est de forme rectangulaire très représentative du style néoclassique, avec deux ou trois tiroirs.



Commode en placage d'acajou moucheté, comportant deux tiroirs sans traverse et trois autres tiroirs en ceinture. Ornements de bronze doré : rubans plissés (au centre), feuillages et perlettes.

Secrétaire à abattant en acajou flammé dans des encadrements d'amarante. Il est flanqué de deux hautes colonnes cannelées en ébène à fond doré et surmontées d'un angelot en bronze doré formant chapiteau. La forme des pieds en toupie permettrait une attribution à Weisweiler, reçu maître en 1778. Riches ornements de bronzes dorés et repercés à motifs de feuillages et d'oiseaux.



Le mobilier

Divers types : la commode à la grecque, la commode à tiroirs ou vantaux (souvent à colonnes à cannelures et pieds fuselés), la **commode en demi-lune (demi-cercle)**, commode à l'anglaise ou **commode desserte** (côté étagère ouverte à deux ou trois plateaux) ci-dessous à gauche.



Commode à plaques de **porcelaine de Sèvres**

Commode à grecque par Riesner

Le buffet - servante : dérivé de la commode, comportant des tablettes d'angle.

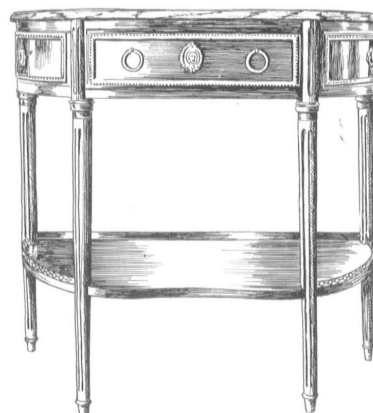
La console- desserte ou en demi lune

Les bureaux à cylindre ou plat

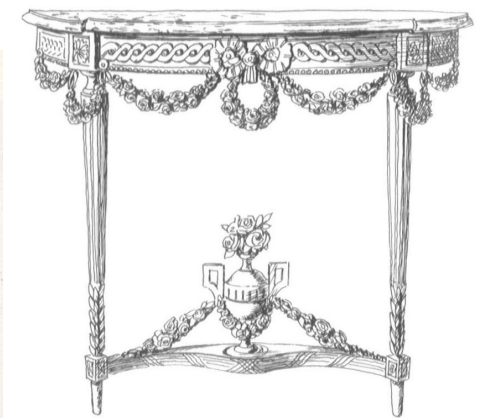
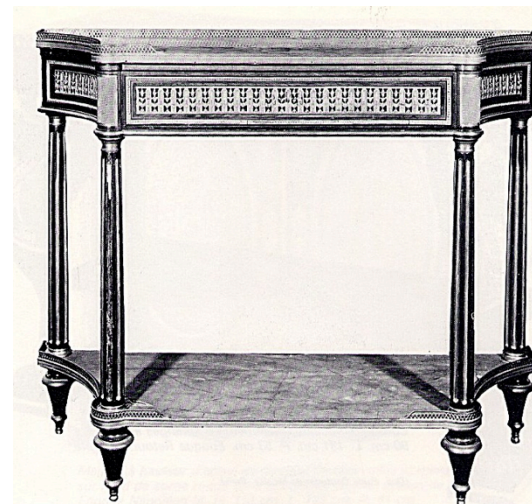
Le chiffonnier : transposition de la commode en hauteur.

Les bibliothèques : les plus typiques sont en acajou et s'ouvrent par deux vantaux grillagés ou vitrés.

Les tables toujours aussi nombreuses (ronde ou ovale, souvent extensibles), les petites tables de salon offrent les modèles utilitaires les plus divers : *tables à ouvrage*, *tables d'en-cas*, *tables de chevet*, *tables à écrire*, *tables de jeu*, *table-bouillotte* (plateau circulaire, centre cavité ronde destinée recevoir les mises).



Console desserte



Console d'applique